
PRÊTRES AU COEUR D'UNE ÉGLISE ET D'UNE SOCIÉTÉ EN CHANGEMENT



Dans la lettre que j'adressais aux prêtres le 25 mars dernier, je leur exprimais une profonde gratitude il me serait difficile sinon impossible d'accomplir mon ministère s'ils n'étaient pas là vingt-quatre heures par jour et tout au long de l'année. Depuis plus de deux ans, il m'a été donné de mieux les connaître. En toute vérité, je veux leur dire combien j'admire le dévouement et la générosité dont ils font preuve pour accomplir leur ministère quotidien. Seul le Seigneur, le Bon Berger, sait ce qu'il leur en coûte pour accomplir ce ministère au fil des jours. Et quelle sainteté il exige! Une sainteté qui ne doit pas cesser de grandir dans la prière et dans la charité.

AU MILIEU DES CHANGEMENTS

Aux prêtres, j'écris : "Ne craignez pas le présent ni l'avenir. Le ministère qui vous a été confié au jour de votre ordination, demeure essentiellement le même, malgré les multiples changements qui se sont produits dans votre vie personnelle, dans vos communautés chrétiennes et dans l'ensemble du monde. Le ministère du prêtre est demeuré le même : « Être un fidèle collaborateur de l'évêque pour faire parvenir à toute l'humanité le message de l'Évangile... » C'est essentiellement pour cette raison que des hommes sont ordonnés par des évêques: pour qu'ils soient leurs fidèles collaborateurs. C'est la mission du prêtre. C'est le sens premier de son ordination. La mission du prêtre ne peut pas se comprendre sans celle de l'évêque. C'est pour cela qu'il ne peut y avoir un prêtre qui soit "vagus", nomade. Il est nécessairement un fidèle collaborateur d'un évêque. C'est donc dire les liens profonds et mutuels qui doivent exister entre un prêtre et l'évêque. Ce sont plus que des liens d'employeurs et d'employés. Des liens créés par une ordination sacrée. Des liens de vie et de mission. Des liens de foi, d'espérance, de charité, d'obéissance et de fidélité. Des liens si essentiels qu'en brisant ou en altérant un tant soit peu cette unité avec son évêque, le prêtre aurait-il encore sa raison d'être? Il est le fidèle collaborateur de l'évêque: il a été ordonné pour cela. S'il n'y avait pas de fidélité ni de collaboration, quel autre sens pourrait être donné à l'ordination? Il serait difficile d'en trouver. Je l'affirme sans ambages. Non pas que j'aie découvert ici des failles dans cette collaboration et dans cette fidélité. Tout au contraire. Je le dis pour rendre un hommage de gratitude à tous ces prêtres qui ont donné et qui donnent leur vie jour après jour pour la cause du Christ et de son Église.

UNIQUEMENT POUR CELA...

La mission de l'évêque est extrêmement large, lourde, exigeante, et dès lors celle des prêtres. Vous n'avez qu'à vous souvenir des engagements que l'évêque doit prendre au moment de son ordination épiscopale. Et vous comprendrez que le prêtre, quel que soit son âge, quel que soit son état de santé, quel que soit son emploi actuel, aura à porter jusqu'à sa mort la mission de l'évêque. Jusqu'à la fin de ses jours, le prêtre en raison de son ordination aura à collaborer avec son évêque pour annoncer l'Évangile du Christ avec fidélité et sans relâche, pour garder dans son intégrité le dépôt de la foi, selon la Tradition reçue des apôtres, pour travailler à la construction du corps du Christ qui est l'Église et pour demeurer dans son unité sous l'autorité du successeur de Pierre, pour obéir fidèlement au successeur de Pierre, pour prendre soin, comme un père, du peuple de Dieu et pour le diriger sur le chemin du salut, pour accueillir avec amour, au nom du Seigneur, les pauvres, les étrangers et tous ceux et celles qui sont dans le besoin, pour partir à la recherche des brebis errantes pour les rassembler dans le bercail du Christ, pour prier sans se lasser pour le peuple de Dieu... Ce sont quelques obligations que l'évêque contracte au moment de son ordination. Le Code de droit canonique et le Directoire des évêques en leur ministère pastoral explicitent d'autres responsabilités pastorales. Le prêtre qui est essentiellement un fidèle collaborateur de l'évêque, n'a pas à craindre le chômage!

INTIMEMENT ASSOCIÉ AU MINISTÈRE ÉPISCOPAL

Le ministère confié ici aux prêtres diocésains était surtout auprès des communautés paroissiales, mais, Comme vous pouvez le constater par la longue énumération des tâches de l'évêque, le ministère paroissial n'épuisé pas la collaboration exigée! Même au-delà de l'âge de la retraite, une même collaboration, une même fidélité, sous des modalités différentes ou nouvelles, est exigée. Même s'il y a aujourd'hui une multitude de laïques qui collaborent à la mission de l'Église, notamment les agents et agentes de pastorale, nous devons affirmer que les prêtres, en raison de leur ordination qui les rend fidèles collaborateurs de l'évêque, dans un profond respect de tous les nouveaux ministères et services qui émergent dans l'Église, doivent poursuivre leur propre mission en collaborant étroitement avec l'évêque dans l'annonce de la Parole, dans la prière, dans la célébration des sacrements et le gouvernement du peuple de Dieu, selon les législations retenues par l'Église Universelle et l'Église particulière d'Edmundston.

LIENS DE MUTUALITÉ

En mettant l'accent sur l'essence même d'une ordination presbytérale, il nous est possible de redécouvrir les liens vitaux qui nous unissent les uns aux autres. Pour ma part, des liens profonds m'unissent à cette Église bien-aimée d'Edmundston, et dès lors à chaque membre du presbyterium. Et il en est de même pour chacun des prêtres à mon endroit. À une époque où l'on recherche avec raison le sens profond de l'existence, il m'apparaît qu'en réaffirmant le sens premier de l'ordination presbytérale, c'est redire la grandeur, la largeur, la profondeur d'une telle vie et d'une telle mission, centrée sur le Christ, sur son Évangile et sur son Église. En ce jour marquant le 31^e anniversaire de mon ordination, je désire prier pour tous ceux et celles qui m'ont aidé à devenir prêtre et pour tous ceux et celles que j'ai eu la joie de rencontrer tout au long de mon ministère. Je souhaite que ces quelques réflexions que je vous ai livrées puissent éclairer la route que nous devons poursuivre au milieu des multiples changements actuels. S'il est des vœux que je formule en ces jours de célébration, d'engagement et de recherche, c'est bien celui, de demeurer fidèles à Dieu le Père qui nous appelle en son Fils par le don de l'Esprit; c'est encore celui de demeurer fidèles à la mission ecclésiale qui nous a été confiée au coeur de ce monde, celui d'accueillir à la manière de Jésus Bon Pasteur, tout homme, toute femme, tout enfant qui vient à nous. Que nous soyons attentifs à la Parole que nous lirons, à l'enseignement de l'Église auquel nous aurons cru. Que nous vivions l'Évangile que nous proclamerons et que nous enseignerons. Qu'humblement et quotidiennement, dans la paix et la joie, dans la sainteté et la justice, avec coeur, ténacité et empressement, nous vivions de tout notre être ce don de Dieu, ce don de Jésus pour la vie du monde. Bonne semaine.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (08 mai 1996)